



INTRODUCTION A L'INDICATEUR 6.3.2 DES ODD: PROPORTION DES MASSES D'EAU DONT LA QUALITE DE L'EAU AMBIANTE EST BONNE



Ce document présente la méthodologie pour l'indicateur 6.3.2 des ODD. Il fournit un contexte et des informations de base sur l'indicateur, accompagne la méthodologie étape par étape et est soutenu par une série de documents techniques approfondis et d'études de cas qui fournissent des informations plus détaillées sur des aspects spécifiques de la méthodologie. Ces documents et études de cas sont disponibles sur le site du [SDG Water Quality Hub](#)¹.

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) est l'agence dépositaire de l'indicateur 6.3.2 des ODD et le Programme mondial de surveillance continue de l'environnement pour l'eau douce ([GEMS/Water](#)²) est le programme de mise en œuvre. Tous les indicateurs de l'objectif sont coordonnés par UN Water dans le cadre de l'initiative de surveillance intégrée de l'objectif du développement durable³ ([IMI-SDG6](#)).

QU'EST-CE QU'UNE EAU AMBIANTE DE BONNE QUALITE ET POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Le développement durable repose sur une source constante et fiable d'eau douce. Au niveau individuel le plus élémentaire, nous dépendons de ces sources pour nous approvisionner en eau potable, pour nous laver et pour préparer nos aliments. Nous dépendons également de ces ressources pour l'irrigation, les loisirs, l'assimilation de nos eaux usées, la production d'électricité et le soutien de multiples industries. Les écosystèmes d'eau douce fournissent ces services, mais leur capacité à continuer de le faire est menacée. Les pressions exercées par les activités humaines, telles que le rejet d'effluents non traités et les modifications du bassin hydrographique environnant (intensification de l'agriculture, déforestation et exploitation minière), causent des dommages à ces écosystèmes fragiles.

Une *bonne qualité de l'eau ambiante* est une eau d'un certain niveau qui coule dans nos rivières, nos lacs et nos aquifères sans nuire à la santé de l'homme ou de l'écosystème. Cette explication semble simple mais, dans la pratique, il est compliqué de définir une bonne qualité de l'eau ambiante. La qualité de l'eau varie constamment dans l'espace et dans le temps ; par exemple, une mesure effectuée un jour dans une rivière peut être différente le lendemain en raison de changements naturels. En raison de cette variabilité, il est parfois difficile de déterminer si la qualité de l'eau est dans son état naturel ou si elle est affectée par l'activité humaine. En outre, si les critères de qualité de l'eau visant à préserver la santé humaine sont relativement faciles à définir, les écosystèmes aquatiques sont beaucoup plus diversifiés, et il est beaucoup plus difficile de définir une qualité de l'eau qui garantisse la protection de l'écosystème. La troisième partie du problème est qu'il existe des milliers de substances qui peuvent être mesurées dans les eaux douces, et que les effets de ces substances sur les humains et les écosystèmes et la manière dont elles interagissent entre elles ne sont pas entièrement compris.

¹ <https://sdg632hub.org/>

² <https://www.unep.org/explore-topics/water/what-we-do/monitoring-water-quality>

³ <https://www.unwater.org/our-work/integrated-monitoring-initiative-sdg-6>



L'indicateur 6.3.2 des ODD fournit des informations sur la qualité des eaux douces et leur évolution dans le temps, qui peuvent être utilisées pour éclairer les décisions de gestion. Les principaux éléments de la méthodologie reflètent les pressions qui sont pertinentes indépendamment de la géographie ou du niveau de développement socio-économique d'un pays. La méthodologie va plus loin et offre une certaine souplesse pour permettre aux pays qui en ont la capacité de signaler des problèmes de qualité de l'eau d'importance nationale.

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE L'INDICATEUR 6.3.2 ?

La cible 6.3 vise à améliorer la qualité de l'eau : "D'ici à 2030, améliorer la qualité de l'eau en réduisant la pollution, en éliminant l'immersion de déchets et en réduisant au minimum les émissions de produits chimiques et de matières dangereuses, en diminuant de moitié la proportion d'eaux usées non traitées et en augmentant nettement à l'échelle mondiale le recyclage et la réutilisation sans danger de l'eau". **L'indicateur 6.3.2 permet de déterminer si les efforts déployés pour améliorer la qualité de l'eau portent leurs fruits.**

Voir, c'est croire, mais souvent il n'est pas possible de voir la qualité de l'eau douce. En surveillant et en produisant des données sur la qualité de l'eau et en les partageant au moyen de rapports, de cartes et de portails de données, nous pouvons voir quelles rivières peuvent être utilisées pour irriguer nos cultures, nous pouvons voir si les lacs peuvent soutenir des pêcheries saines et nous pouvons voir si un aquifère peut être utilisé pour fournir de l'eau potable. La surveillance de la qualité de l'eau rend visible ce qui est invisible et fournit des éléments permettant de mettre en œuvre des mesures de gestion.

Dans de nombreuses régions du monde, nous ne disposons que de peu ou pas d'informations sur la qualité de l'eau pour soutenir le développement durable, malgré son importance fondamentale. Ce manque de données est apparu clairement lors de la campagne de collecte de données 2020 pour cet indicateur, lorsque plus de 75 000 masses d'eau ont été signalées par près de 90 pays, mais malheureusement, un peu plus d'un pour cent de ces masses d'eau (1 300) se trouvaient dans les 20 pays les plus pauvres⁴. Cet indicateur permet de quantifier exactement l'importance de ce manque de données et de suivre les progrès réalisés pour l'améliorer au fil du temps.

Outre les informations sur les lacunes en matière de données, les données collectées pour l'indicateur 6.3.2 contribuent à améliorer notre compréhension de l'impact du développement humain sur la qualité de l'eau dans le monde. Ces données nous indiquent où la qualité de l'eau est bonne ou polluée, et si nos efforts pour améliorer la qualité de l'eau sont couronnés de succès ou non. C'est vrai au niveau national, mais aussi au niveau mondial, régional et surtout local!

QUE FAUT-IL PRÉCISER DANS LES RAPPORTS ?

L'indicateur, à son niveau le plus élémentaire, repose sur des données relatives à la qualité de l'eau provenant de mesures in situ et de l'analyse d'échantillons prélevés dans les rivières, les lacs et les aquifères. La qualité de l'eau est évaluée en mesurant les paramètres physiques et chimiques qui reflètent la qualité naturelle de l'eau, ainsi que les principaux impacts humains sur la qualité de l'eau.

La méthodologie reconnaît que les pays ont différents niveaux de capacité à surveiller et à évaluer la qualité de l'eau, de nombreux pays développés mettant en œuvre des programmes étendus qui collectent et communiquent des données dans le cadre des systèmes de notification existants. À l'autre extrémité de l'échelle, plusieurs des pays les moins avancés ne surveillent pas la qualité de l'eau ambiante ou n'appliquent que des programmes très limités. Dans l'esprit des ODD, la



⁴ <https://www.unwater.org/publications/progress-ambient-water-quality-2021-update>



méthodologie est conçue pour être aussi souple et simple que possible et vise à garantir que personne n'est laissé pour compte.

Il faut au minimum un programme de surveillance de la qualité de l'eau ambiante qui recueille activement des données sur la qualité de l'eau. Pour les pays qui ne disposent pas d'un tel programme, l'établissement de rapports peut s'avérer impossible à court terme. Pour ces pays, GEMS/Water⁵ peut fournir des conseils et un soutien pour initier la collecte de données en vue de rapporter l'indicateur 6.3.2 de l'ODD dans un futur proche.

SDG WATER QUALITY HUB

Le nouveau SDG Water Quality Hub, qui a été créé et développé en réponse aux commentaires reçus des points focaux nationaux des indicateurs, intègre le processus de reporting des indicateurs avec l'accès aux résultats, et les ressources pour soutenir ceux qui sont chargés de faire des rapports. Le public cible du Hub à court et moyen terme est le réseau des points focaux des indicateurs, mais à plus long terme, au fur et à mesure que des fonctionnalités supplémentaires seront ajoutées, le Hub sera utile à des publics techniques et généraux.

L'une des principales fonctions du Hub est de rationaliser le processus de reporting. Les informations communiquées sont automatiquement affichées pendant le processus de soumission, ce qui permet d'examiner en temps réel les informations relatives aux indicateurs. Cela réduira le besoin de communication par courriel entre le pays et le SDG 632 Help Desk. Il convient de noter que le Help Desk restera disponible pour répondre aux questions au fur et à mesure qu'elles se présentent.

En outre, le Hub fournira l'emplacement central pour les efforts du PNUE visant à regrouper les ensembles de données mondiales sur la qualité de l'eau dans des formats prêts pour le SDG 632, ainsi que pour faciliter le réseautage et l'apprentissage entre pairs entre les points focaux des pays. De nouveaux produits à valeur ajoutée seront également développés et mis à disposition par le biais du Hub. Une fonction de calcul automatique des indicateurs est également prévue et sera intégrée dans un avenir proche.

CONCEPTS DE METHODOLOGIE

Vous trouverez ci-dessous un résumé des concepts clés qui constituent la base de la méthodologie des indicateurs.

RAPPORT DE NIVEAU 1

Le rapport de Niveau 1 est la composante obligatoire qui garantit la comparabilité globale de l'indicateur en prescrivant la mesure de composantes de base standardisées.

La méthodologie de l'indicateur de Niveau 1 maintient la comparabilité mondiale en utilisant des caractéristiques de l'eau simples à mesurer qui représentent des pressions pertinentes partout. Ces pressions comprennent l'enrichissement en nutriments, l'appauvrissement en oxygène, la salinisation et l'acidification. Les paramètres utilisés pour mesurer ces impacts peuvent être analysés sur le terrain et ne nécessitent pas d'installations de laboratoire. Ces paramètres sont organisés en groupes de paramètres et la justification de leur inclusion est présentée dans le tableau 1 ci-dessous.

⁵ <https://www.ucc.ie/en/gemscdc/>



Tableau 1 : Groupes de paramètres de Niveau 1, paramètres suggérés (en gras), types de masses d'eau concernés et raisons de l'inclusion dans l'indicateur global

Groupe de paramètres	Paramètres	Rivière	Lacs	Eaux souterraines	Raison de l'inclusion / Pression
Oxygène	Oxygène dissous	•	•		Mesure de l'appauvrissement en oxygène
	<i>Demande biologique en oxygène, Demande chimique en oxygène</i>	•			Mesure de la pollution organique
Salinité	Conductivité électrique Salinité, Total des solides dissous, Chlorure	•	•	•	Mesure de la salinisation et aide à caractériser la masse d'eau
Azote *	Azote oxydé total Azote total, nitrite, azote ammoniacal	•	•		Mesure de la pollution par les nutriments
	Nitrate**			•	Préoccupation sanitaire pour la consommation humaine
Phosphore *	Orthophosphate Phosphore total	•	•		Mesure de la pollution par les nutriments
Acidification	pH	•	•	•	Mesure de l'acidification et aide à caractériser la masse d'eau
* Les pays doivent inclure les fractions de N et de P les plus pertinentes dans le contexte national.					
** Le nitrate est suggéré pour les eaux souterraines en raison des risques associés pour la santé humaine.					

RAPPORT DE NIVEAU 2

Le Niveau 2 est une **option supplémentaire** qui permet de rendre compte des pressions sur la qualité de l'eau susceptibles d'avoir une incidence au niveau national.

Le Niveau 1 a une portée limitée et, bien qu'il fournisse de bonnes informations et garantisse la comparabilité mondiale essentielle des informations générées par les indicateurs, il ne peut pas représenter toutes les pressions exercées sur la qualité de l'eau douce. Le Niveau 2 va plus loin et offre aux pays la possibilité d'inclure des informations susceptibles de présenter un intérêt ou une importance au niveau national. Les rapports de Niveau 2 peuvent utiliser des sources de données supplémentaires, telles que des analyses d'autres paramètres, ou des approches autres que les méthodes physiques et chimiques de base utilisées au Niveau 1. Ces approches peuvent inclure des méthodes biologiques ou microbiologiques ou des techniques d'observation de la Terre. Elles sont résumées dans la figure 1 ci-dessous, sans toutefois s'y limiter. Les approches biologiques comprennent l'utilisation d'animaux, de plantes et d'algues qui vivent dans l'eau. Les approches microbiologiques peuvent rechercher la présence ou l'absence de bactéries connues pour leur nocivité pour l'homme. Les techniques d'observation de la Terre analysent la couleur et la réflectance des images de la surface des masses d'eau à différentes longueurs d'onde. Elles peuvent être utilisées pour mesurer des paramètres optiquement actifs, tels que la chlorophylle ou la turbidité.

L'évolution récente des technologies de l'information et de la communication a favorisé la croissance et la popularité des approches citoyennes et communautaires de la collecte de données. Elles permettent de collecter des données à l'aide de kits simples et de géolocaliser avec précision les données collectées à l'aide d'appareils mobiles. Ces initiatives citoyennes n'ont peut-être pas l'exactitude et la précision des analyses en laboratoire, mais elles ont l'avantage de pouvoir collecter des données dans un plus grand nombre de lieux et à une plus grande fréquence que la surveillance conventionnelle.

Les différences entre le Niveau 1 et le Niveau 2 sont illustrées dans la figure 1 et résumées ci-dessous.



- **Collecte de données** - Le Niveau 1 se limite aux données in situ. La qualité de l'eau est soit mesurée sur le site de surveillance, soit un échantillon est prélevé en vue d'une analyse ultérieure. Les données de Niveau 2 peuvent être collectées par des méthodes à distance telles que l'observation de la Terre par satellite ou d'autres approches de télédétection.
- **Type de données** - Le Niveau 1 est limité aux cinq groupes de paramètres physico-chimiques fondamentaux (oxygène, salinité, azote, phosphore et acidification), tandis que le Niveau 2 peut inclure des paramètres physico-chimiques supplémentaires ainsi que des approches pathogènes, biologiques ou écosystémiques de la classification des masses d'eau. Les pays peuvent combiner un ou plusieurs types de données supplémentaires dans leur soumission de Niveau 2.
- **Source des données** - Les données de Niveau 1 sont limitées aux programmes nationaux de surveillance, tels que ceux mis en œuvre par les agences nationales responsables de la surveillance, mais peuvent inclure d'autres sources nationales telles que des organisations universitaires ou du secteur privé ou des initiatives citoyennes. Le Niveau 2 diffère parce qu'il offre aux pays la possibilité d'utiliser les mêmes sources que le Niveau 1, mais aussi d'incorporer des sources de données supplémentaires telles que celles dérivées de l'observation de la Terre ou des produits modélisés.

Pour plus d'informations sur les rapports de Niveau 2, il existe un [document technique](#)⁶ disponible via le SDG Water Quality Hub.















Rapports Niveau	Niveau 1	Niveau 2
Type de collecte de données	In-situ uniquement	In situ ou à distance
Type de données	 Physico-chimique	Physico-chimique  Biologique / Ecosystème  Pathogènes 
Source des données	Programme national de surveillance  Secteur privé  Secteur universitaire  Citoyen 	Programme national de surveillance  Secteur privé  Secteur universitaire  Citoyen  Observation de la Terre  Modèles 

Figure 1 : Schéma des similitudes et des différences entre les rapports obligatoires de Niveau 1 et les rapports facultatifs de Niveau 2 en termes de collecte de données, de type de données et de sources de données pouvant être utilisées.

6

https://communities.unep.org/pages/viewpage.action?pagelD=98959514&preview=/98959514/106758356/SDG632_TechDoc_Level2_20230426_FR.pdf



METHODE FONDEE SUR LES VALEURS CIBLES

L'indicateur 6.3.2 des ODD utilise une approche basée sur les objectifs pour classer la qualité de l'eau. Cela signifie que les valeurs mesurées sont comparées à des valeurs numériques qui représentent une "bonne qualité de l'eau ambiante". Ces objectifs peuvent être des normes de qualité de l'eau définies par la législation nationale ou découler de la connaissance de l'état naturel ou de référence des masses d'eau.

Il est important de reconnaître que la qualité de l'eau ambiante dans le cadre de l'indicateur 6.3.2 n'est pas considérée en fonction d'une "utilisation" particulière de l'eau. En effet, il est important que la qualité de l'eau de nos rivières, lacs et aquifères soit comparée aux conditions naturelles avant qu'elle ne soit désignée pour une utilisation humaine particulière.

Les objectifs peuvent être des valeurs nationales ou des valeurs spécifiques à une masse d'eau ou même à un site. Plus un objectif est précis, mieux il permet d'identifier les problèmes de pollution potentiels. Une liste complète des valeurs cibles utilisées dans d'autres juridictions, ainsi que des conseils sur la manière de les fixer, font l'objet d'un [document technique](#)⁷ spécifique disponible sur le SDG Water Quality Hub.

La coopération en matière de fixation d'objectifs est encouragée pour les eaux transfrontalières. Si le pays A utilise des objectifs différents de ceux du pays B pour la même masse d'eau transfrontalière, la classification de la qualité de l'eau peut être différente même si la qualité de l'eau mesurée est la même. Il est également important de noter que dans les cas où plusieurs valeurs cibles peuvent être pertinentes pour la même masse d'eau, c'est l'objectif le plus strict qui doit être appliqué. Par exemple, pour les nitrates, une norme basée sur les lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé relatives à la qualité de l'eau potable⁸ peut être beaucoup plus élevée qu'une norme sur les nitrates établie pour protéger les écosystèmes. Dans ce cas, c'est la norme écosystémique la plus stricte qui doit être appliquée, car elle permet de protéger à la fois la santé de l'homme et celle de l'écosystème.

DISTRICHS HYDROGRAPHIQUES DECLARANTS ET MASSES D'EAU.

Les **Districts Hydrographiques Déclarants** (DHD: en anglais, Reporting Basin Districts, RBD), bien que basés sur les bassins fluviaux, s'appliquent aux rivières, aux lacs et aux aquifères. Selon la taille du pays, il peut y avoir plusieurs DHD à l'intérieur des frontières nationales ou, au contraire, le pays peut être entièrement compris dans un seul DHD. Pour les grands pays, l'établissement de rapports par ces unités hydrologiques permet de mettre en évidence les différences de qualité de l'eau pour les gestionnaires et les décideurs politiques. Le concept de DHD fournit une unité spatiale pratique qui peut être utilisée à des fins de gestion. Ceci est particulièrement important pour les pays qui partagent des eaux transfrontalières, où les efforts stratégiques d'évaluation et de gestion de la qualité de l'eau profitent à tous les pays.

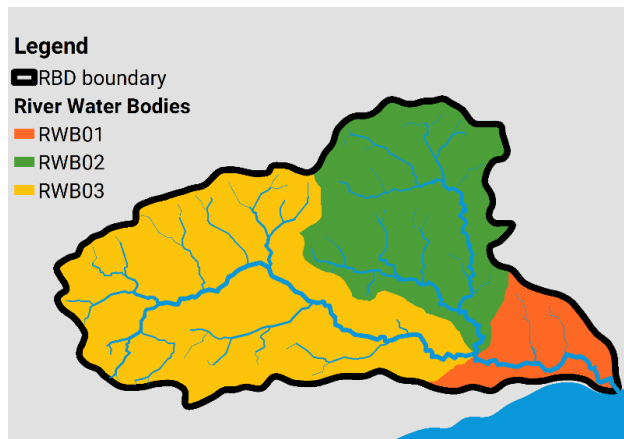


Figure 2 : Carte montrant un district hydrographique unique avec trois masses d'eau fluviales

7

https://communities.unep.org/pages/viewpage.action?pageId=98959514&preview=/98959514/98959444/PR_French_%20CDC_GEMI2_TechDoc2_Targetvalues_20200508-TR.pdf

⁸ WHO, 2017. *Guidelines for drinking-water quality: fourth edition incorporating the first addendum* 4th Edition., Geneva: World Health Organization.



De nombreux pays ont déjà défini leurs unités hydrologiques basées sur les bassins hydrographiques. Ces unités sont souvent utilisées pour les rapports nationaux sur de nombreux aspects de l'eau et de l'assainissement. Les pays sont encouragés à appliquer ces mêmes unités pour l'indicateur 6.3.2 de l'ODD afin de garantir que les liens entre les activités qui affectent la qualité de l'eau, telles que la production et le traitement des eaux usées, puissent être liés à la qualité de l'eau.

Les **masses d'eau** sont des unités plus petites qui se trouvent entièrement à l'intérieur d'un district hydrographique. Ce sont ces petites unités distinctes qui sont classées comme étant de "bonne" ou de "mauvaise" qualité de l'eau. C'est à ce niveau local que les effets d'une mauvaise qualité de l'eau se font sentir et que les actions visant à améliorer la qualité sont réalisées. Une masse d'eau peut être de trois types : (i) un tronçon ou un affluent d'une rivière ; (ii) un lac ; ou (iii) un aquifère. Idéalement, les masses d'eau fluviales devraient être délimitées de manière à garantir leur homogénéité en termes de qualité de l'eau. Cela permet de classer la masse d'eau comme bonne ou mauvaise en utilisant moins de stations de surveillance. Chaque masse d'eau lacustre et aquifère peut nécessiter de nombreux points de contrôle pour garantir une classification fiable de la qualité.

Si, par exemple, une rivière est interrompue par un lac dans son cours, les limites entre le lac et la rivière, en amont et en aval du lac, servent de limites entre trois masses d'eau individuelles. Pour les réseaux fluviaux, les masses d'eau peuvent être délimitées en fonction des affluents ou des tronçons de rivière entre deux confluents. La figure 2 montre trois masses d'eau distinctes au sein d'un même DHD. Compte tenu de l'hétérogénéité de la qualité de l'eau dans le bassin hydrographique, il peut être souhaitable de délimiter des unités de masses d'eau plus petites.

Pour les eaux souterraines, une masse d'eau est définie comme un volume distinct d'eau souterraine dans un ou plusieurs aquifères. Les masses d'eau souterraine qui traversent les limites des districts hydrographiques (DHD) doivent être divisées à la frontière, chaque partie distincte de la masse d'eau souterraine étant déclarée séparément avec son DHD respectif. Il existe un document technique⁹ sur les eaux souterraines qui fournit des informations plus détaillées.

CLASSIFICATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Pour classer une masse d'eau comme étant ou non de "bonne qualité de l'eau ambiante", un seuil est appliqué où 80 % ou plus des valeurs de surveillance doivent atteindre leurs objectifs. Pour illustrer ce principe dans la pratique, la figure 3 ci-dessous montre comment un score national de 50 % a été généré. Dans cet exemple simple, les mesures de la qualité de l'eau sont utilisées pour classer les masses d'eau, qui à leur tour peuvent être utilisées pour générer un DHD ou un score d'indicateur national. Cet exemple suppose trois DHD, chacun avec 20 masses d'eau, chaque masse d'eau ayant un seul site de surveillance qui est visité quatre fois, et les données pour les cinq paramètres de base ont été obtenues pour chaque événement de surveillance.

9

https://communities.unep.org/display/sdg632/Documents+and+Materials?preview=/32407814/38306235/CDC_GEMI_2_TechDoc3_Groundwaters_20200402.pdf

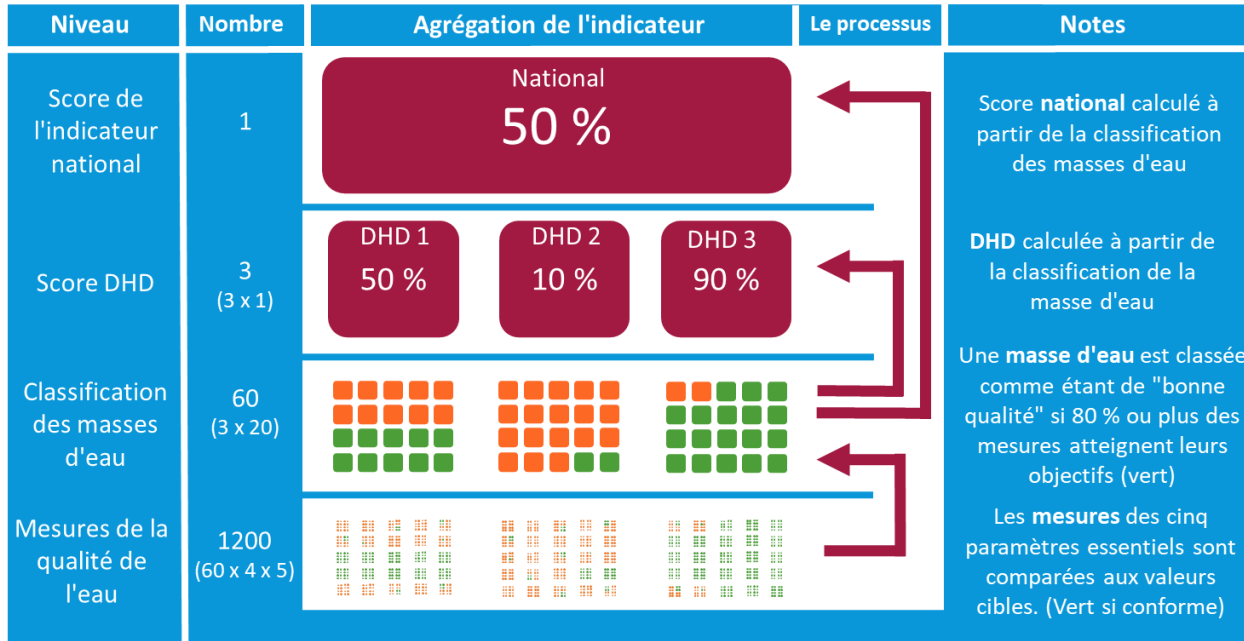
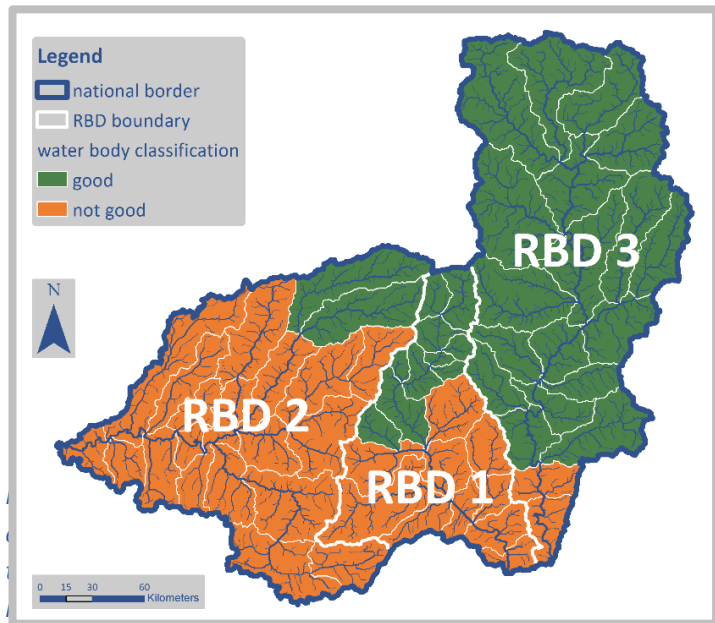


Figure 3 : Mesures de la qualité de l'eau pour le calcul des indicateurs à l'échelle du DHD et à l'échelle nationale

Les exemples du monde réel ne sont jamais aussi simples, mais ils montrent comment 1200 mesures peuvent être agrégées pour obtenir un score au niveau du DHD ou au niveau national. En outre, si ces informations sont présentées à l'aide d'une carte, comme le montre la figure 4, elles peuvent fournir beaucoup plus d'informations sur les endroits où la qualité de l'eau est bonne et ceux où elle ne l'est pas.



LE PROCESSUS D'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS POUR L'INDICATEUR 6.3.2 DES ODD

Le rapport sur cet indicateur est réalisé par l'intermédiaire du SDG Water Quality Hub. Pour une soumission de Niveau 1, les mêmes informations sont demandées que lors des années de rapport précédentes (2017 et 2020). À partir de 2023, les pays auront également la possibilité de présenter un rapport de Niveau 2.

Les pays ont la possibilité de mettre à jour les soumissions précédentes si leur processus d'évaluation national a changé ou si des données supplémentaires sont devenues disponibles depuis la soumission du dernier rapport. Par exemple, de



nombreux pays revoient et mettent à jour périodiquement leurs valeurs seuils cibles. Cela peut donc modifier les scores des indicateurs précédemment soumis. Pour s'assurer que les informations sur les tendances des indicateurs reflètent la qualité réelle de l'eau plutôt qu'un changement dans le processus d'évaluation, il est nécessaire de recalculer et de soumettre à nouveau les rapports des années précédentes en utilisant les valeurs cibles mises à jour.

Les pays qui n'ont jamais communiqué cet indicateur, mais qui disposent de données sur la qualité de l'eau, peuvent remplir un modèle de rapport distinct pour chaque année de rapport, comme indiqué dans le tableau 2 ci-dessous. Par exemple, pour la dernière année de rapport (2023), les données de 2022, 2021 et 2020 doivent être utilisées dans le calcul.

Tableau 2 : Indicateur 6.3.2 de l'ODD : années de référence et années de données contributives pertinentes

Année de référence	Année de données								
	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014
2023	●	●	●						
2020				●	●	●			
2017							●	●	●

PROCESSUS D'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS DE NIVEAU 1

Un modèle de rapport basé sur Excel similaire à celui des collectes de données précédentes est utilisé pour collecter les informations sur les indicateurs au Niveau 1. Ce modèle, qui est à la fois téléchargé et téléchargé sur le Hub lorsqu'il est complet, capture les résultats du processus de calcul de l'indicateur effectué par chaque pays, ainsi que des informations sur la manière dont l'indicateur a été calculé. Cela comprend des informations sur le nombre de valeurs de données utilisées, les valeurs seuils cibles, les masses d'eau surveillées et la fréquence des analyses.

Il convient de noter que les pays ne sont pas tenus de soumettre des valeurs de données sur la qualité de l'eau, bien qu'ils aient la possibilité de le faire (voir ci-dessous). Le flux de travail pour les rapports de routine se limite à la soumission d'informations sommaires dans le modèle prescrit. Une fois le modèle rempli téléchargé sur le SDG Water Quality Hub, les informations sont automatiquement extraites par le Hub, ce qui permet un examen en temps réel des informations sur les indicateurs avant la soumission finale.

Le PNUE GEMS/Water propose un service de calcul des indicateurs aux pays qui souhaitent bénéficier d'un soutien. Les pays peuvent soit envoyer leurs données sur la qualité de l'eau au [SDG 632 Help Desk](#), soit les soumettre via la base de données mondiale sur la qualité de l'eau GEMS/Water, [GEMStat](#), et l'indicateur peut être calculé et renvoyé au pays pour validation avant la soumission finale. Il s'agit d'un processus itératif entre le pays et le PNUE qui est disponible comme service sur demande.

Le score de Niveau 1 à l'échelle nationale sera communiqué par le PNUE à la Division statistique des Nations unies (UNSD), l'organisation des Nations unies qui rassemble toutes les informations relatives aux ODD. Ces mêmes informations au niveau national seront présentées sur le [UN Water's SDG6 Data Portal](#). Les informations de Niveau 1 et de Niveau 2 à l'échelle nationale et infranationale, ainsi que les informations supplémentaires reçues, seront utilisées par le PNUE pour les évaluations régionales et mondiales et affichées sur le SDG Water Quality Hub.

PROCESSUS D'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS DE NIVEAU 2

Les rapports de Niveau 2 peuvent être établis parallèlement ou successivement aux rapports de Niveau 1. Les rapports de Niveau 2 sont distincts des rapports de Niveau 1. Un modèle de rapport basé sur Excel, similaire à celui du Niveau 1, est utilisé pour saisir le score de l'indicateur de Niveau 2 et les informations sur la manière dont ce score a été calculé.



Ce modèle de rapport ainsi qu'un [document technique](#) détaillant la procédure et les exigences en matière de données sont disponibles sur le SDG Water Quality Hub.

PLUS D'INFORMATIONS

La troisième campagne mondiale de collecte de données **débutera en avril 2023 et se terminera en octobre**. Les résultats de cette collecte de données seront publiés dans un rapport d'avancement en 2024. Un processus de retour d'information destiné à améliorer la mise en œuvre du travail autour de cet indicateur s'achèvera en 2025. Les résultats de ce processus alimenteront les préparatifs de la campagne de collecte de données de 2026 et les travaux futurs.

Toutes les informations relatives à cet indicateur peuvent être trouvées par l'intermédiaire du **SDG Water Quality Hub**. Cela inclut des informations sur des aspects techniques spécifiques de la méthodologie. Ces aspects sont les suivants

- la conception du programme de surveillance
- le concept de valeur cible ;
- la surveillance et le rapport sur les eaux souterraines ; et
- le rapport de Niveau 2.

Pour toute question concernant cet indicateur, veuillez contacter le SDG 632 ass du PNUE à l'adresse sdg632@un.org.